



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 005 septembre 2010

revue mensuelle et gratuite sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- les 10 ans de Camino
- les petits miracles du chemin
- les oublis continuent
- le coup de gueule d'un hébergeur (ancien pèlerin)
- Jean-Lou le chemineau : philosophie profonde
- Manon et ses deux ânes à Compostelle
- faire confiance : Pierre raconte
- Orfèvrerie jacquaire
- Stéphanie Maillart en route vers Jérusalem (suite)
- les chemins du Mont-Saint-Michel
- perdu(s) de vue
- recherche compagnon
- hébergement à vendre
- les vitraux de Stéphan Marchiset
- poésie d'Alain Puységur
- Mauricette repart
- Jaime Figueras Riba
- livre d'or
- un superbe site sur le pays d'Orthez
- le chemin de Saint Jacques vu du ciel : un livre exceptionnel
- un bon tuyau
- le voyage de la Vierge noire de Rocamadour
- Europa Compostela avec la Randoline



→ les 10 ans de Camino

Nous souhaitons à notre confrère Camino, édité par François Le père, qui a fêté en juillet ses 10 bougies, un excellent anniversaire et de longues années au service des pèlerins.

→ les petits miracles du chemin

En 2008, Suzanne et moi avons effectué le chemin de Toul à Santiago en 91 jours, et ce ne fut que du bonheur.

A Arzúa, deux jours avant la fin, nous arrivons à l'étape après 28 km de marche, contents de trouver une chambre pour se reposer et prendre une douche, Suzanne cherche alors son appareil photo afin de visionner les prises du jour et se rend compte que celui-ci ne se trouve plus dans son étui. Catastrophe, toutes les prises depuis Saint-Jean-Pied-de-Port étaient dans l'appareil !

Elle se rappelle s'être arrêtée au bord du chemin contre une fontaine quelques kilomètres plus tôt. Une soixantaine d'étudiants nous ayant suivi, Suzanne ne pensait pas remettre la main sur son appareil. J'ai refait le chemin en sens inverse, en me disant, c'est "le chemin", donc il n'y a pas de raison que je ne le retrouve pas. J'ai demandé à tous les pèlerins rencontrés s'il n'avaient pas trouvé un appareil photo, mais tous me répondaient qu'avec le passage, il me sera impossible de retrouver quoique ce soit. J'y croyais cependant toujours, et en arrivant devant la fontaine, après 5 km de marche, à 50 cm du chemin, j'ai retrouvé notre appareil, dans l'herbe rase. Comme quoi les miracles existent grâce "au chemin", il suffit d'y croire. Inutile de vous dire qu'à mon retour, j'ai eu droit à l'apéritif !



Daniel Rochefolle, Toul, 03-83-64-13-18

✉ [an daniel.rochefolle@orange.fr](mailto:daniel.rochefolle@orange.fr)

les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause par un article. voir le site www.chemindecompostelle.com

les zoreilles du chemin

→ les oublis continuent

J'ai oublié un bracelet magnétique "Power Balance" (acheté par l'intermédiaire de mon kiné pour me donner un peu plus de force sur le chemin car j'ai quelques problèmes de mobilité) dans un gîte à Condom le 3 mai. Quelqu'un l'a trouvé, paraît-il, car j'ai signalé mon étourderie à la personne responsable du gîte.

Par la suite, j'ai égaré 1 stylo noir Waterman au gîte "La Ferme de Marsan" à Miramont-Sensacq. Le 10 mai. J'écrivais des cartes postales et j'ai été dérangée. Et oui j'ai fait fort cette année !

Peut-être que je vais récupérer l'un ou l'autre de ces objets. Qui sait ? L'espoir fait vivre ! Avec mes plus vifs remerciements.

Maryse Turcan, 1 quai Paul Doumer, 13500 Martigues,
04-42-80-42-35 ✉ esyram13@orange.fr



Marc et Thérèse d'Hérouël au cours de leur voyage

→ le coup de gueule d'un hébergeur (ancien pèlerin)



En tant qu'hébergeant, je tamponne les créanciales ou crédençials de nos amis et constate avec regrets que quelques rares hébergeurs n'ont pas encore compris que les tampons encres doivent respecter les dimensions des cadres des créanciales, soit au maximum 40 X 40 mm. L'idéal étant 38 X 38 mm. Presque à chaque fois je remarque que des cases sont vides à cause de cachets beau-

coup trop grands, qui débordent obligatoirement sur 2 à 3 cases. Ça enquiquine tout le monde, tant les pèlerins que les hébergeurs suivants. Donc un peu de modestie de la part de ces hébergeurs : faites vous refaire un tampon qui puisse ne gêner personne...

Autre point gênant, même très gênant : les pèlerins qui n'ont même pas la politesse de téléphoner pour annuler leur réservation, ou qui le font vers 16h ou 17 h. Nous ne sommes ni des restaurateurs, ni des hôteliers. Chaque jour nous confectionnons les repas de nos pèlerins, en partie en fin de matinée ou dans l'après-midi. Le coup de fil du "touriste marcheur" qui nous annonce à 17h qu'il ne viendra pas chez nous "parce qu'il a réussi à marcher jusqu'à Cahors" nous est très démoralisant. Qu'allons nous faire des portions de repas non consommées ? C'est du gâchis inutile et coûteux. Ou alors nous deviendrions vite des "marchands de soupe" en les servant aux pèlerins du lendemain... Nous ne voulons surtout pas en arriver là.

Plus grave : à cause de ces pratiques, nous devons refuser de sympathiques pèlerins, faute de place. Ce qui oblige ces pauvres randonneurs à poursuivre leur marche vers un autre gîte, alors qu'ils sont déjà exténués. Ceux-ci auraient été heureux de pouvoir être accueillis, si les autres impolis avaient annulé leur réservation dans la matinée.

Hélas on ne pourra jamais empêcher des indéclicats égoïstes à marcher sur "le chemin".

Marc d'Hérouël, gîte Saint Antoine, 46090 Flaujac-Poujols
05-65-20-13-43 ✉ marc.dherouel@wanadoo.fr

La rédaction des Zoreilles ne peut qu'abonder dans le sens de notre ami Marc. Cette pratique qui consiste à téléphoner à plusieurs gîtes le matin et à s'arrêter à celui qui correspond à son avancée le soir est une honte, sans même parler d'esprit pèlerin !

→ Jean-Lou le chemineau : philosophie profonde

Jean-Lou nous parle ici de son chemin : au risque de me répéter, je vous le dis « faites-le ! » et, comme moi, vous aurez l'occasion uni-

que de dire, tous les matins et tous les soirs « Merci »

Partez, inventez votre chemin. Ce n'est pas le but qui compte, c'est le chemin.

Mon Histoire, c'est l'histoire humaine. Celle d'un cheminement initiatique et les mots sont toujours de trop et les miens sont pauvres. En effet, ils ne pourront jamais vous exprimer la conjugaison de la solitude, de la douleur, du temps et de la fraternité. Mais je trouverai les mots justes, pour vous conjuguer du temps et de l'Amour pour ceux qui ont croisé mon chemin.

Un chemin se reconnaît au fait que l'autre passant devient notre semblable et qu'il nous paraîtrait inconvenant de ne pas le saluer.

Faire le chemin, c'est faire l'apprentissage de la porte basse. Se dépouiller, partir. C'est le temps d'abandonner ses peurs et n'être plus qu'avec soi-même. Vous voulez savoir qui vous êtes, faites-le ! Vous voulez vous dé-formater, faites-le ! Trouver la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, la Solidarité, faites-le ! Quitter ce vieux monde. Faites-le !

Et ainsi vous emporterez dans votre sac l'adage suivant : « Le temps que l'on gagne en voyage est celui que l'on perd en chemin ». Comme moi, vous serez la providence pour un message pris dans la corbeille déposée aux pieds de la statue de saint Jacques à la cathédrale du Puy.

Pour découvrir le rythme de la marche à pied et la vérité du temps qui passe. Faites-le ! Pour une relation harmonieuse à la nature, car nous devons de toute urgence passer de l'ère de la destruction à celle de la préservation. Faites-le !

Car ce n'est pas ce qui arrive qui est important, c'est ce qu'on en fait. Et vous découvrirez qu'il n'y a pas de chemin vers le bonheur, Le bonheur c'est le chemin. Car en marchant, on échappe à l'idée même de l'identité, à la tentation d'être quelqu'un, d'avoir un nom et une histoire. Deux pieds, deux jambes suffisent, le reste est vain. La liberté en marchant, c'est de n'être personne.

La nécessité de finir sur ses jambes, de finir debout, vous fait découvrir plusieurs leçons. C'est d'abord le rappel de la pauvreté chrétienne, l'humilité. Le pauvre a pour toute richesse son corps. Le marcheur est fils de la Terre. Nos pieds, l'écartement de nos jambes, n'ont pas de place, jamais rangées nulle part, mais ils mesurent tout le reste, ils forment ce compas, et servent à évaluer l'ampleur. Les jambes arpentent et constituent une bonne mesure.

Thoreau écrivait « On ne peut tuer le temps sans aussitôt blesser l'éternité » On ne marche pas pour tuer le temps, tromper son ennui ! On marche pour l'accueillir.

A suivre...

Jean-Louis Rodier, Cavalaire, mai 2010
✉ rodier.jean-louis@wanadoo.fr

les zoreilles du chemin



→ Manon et ses deux ânes à Compostelle

Voici une superbe photo de la jeune Manon (voir le Zoreilles 004) devant la cathédrale de Compostelle, après 4 mois de marche depuis la Belgique. Liselotte et Boezrick sont en pleine forme. Manon, elle, est restée trois mois à Santiago pour apprendre l'espagnol.

→ Faire confiance : Pierre raconte

Episode 1 - En 2001 j'allais à Compostelle avec Francine et Goliath, mon âne. J'avais entendu qu'une patte de Goliath sonnait clair. J'en ai donc déduit qu'il était en train de perdre un fer. Il était environ 16 heures et nous avons décidé de nous arrêter dès que possible. Nous marchions depuis 7 heures le matin et le fer qui s'échappait m'inquiétait. Voyant un groupe de maison, nous décidons que ce sera notre étape.

Trois maisons fermées, ou vides plus quelques chiens nous mènent vers la seule propriété occupée par une tête qui passe au dessus du mur et me demande ce que je veux. Je me présente, explique que je fais le chemin de Compostelle et que je cherche pour la soirée un endroit avec point d'eau pour faire brouter mon âne et planter ma tente. La tête m'a dit (je ne voyais qu'elle) qu'on pouvait arranger ça : « Faites le tour, je vais vous ouvrir »

Je pénètre dans la propriété, on installe l'âne dans une prairie avec de l'herbe jusqu'au jarret, je monte ma tente à l'endroit indiqué. Puis je vais voir le propriétaire pour lui demander s'il connaissait un maréchal-ferrant capable de résoudre mon problème de fer. Quelle n'est pas ma surprise lorsqu'il me répond que le maréchal doit arriver dans la demi-heure pour voir ses chevaux.

Ne trouvez-vous pas ça merveilleux ?

Episode 2 - Pendant ce pèlerinage, ma compagne, Goliath et moi avons sympathisé sur la partie espagnole avec une jeune femme. Tout naturellement, avant de nous séparer, nous avons échangé nos adresses.

Chaque année, pendant deux ans, elle nous envoyait une carte de Compostelle, où elle était retournée. Hélas, il nous était impossible de lui répondre, son adresse ayant disparue, probablement lavée avec nos vêtements en rentrant à la maison. Cet état de chose nous ennuyait car nous ne voulions pas qu'elle puisse croire que nous l'avions oubliée.

Un jour, une jeune femme canadienne me demande par courriel s'il existait un chemin balisé pour aller de Poitiers à Saint-Jean-Pied-de-Port en passant par Nanteuil-en-vallée, magnifique petit village charentais proche de Ruffec, d'où était issu sa famille. Avant de pouvoir satisfaire sa demande, nous avons échangé de nombreux messages et sommes devenus amis.

Un jour, alors qu'elle revenait de France, où elle avait passé ses vacances, elle m'indique, dans un message, que lors d'un repas dans les Vosges avec d'anciens pèlerins, une convive a dit lors d'une conversation «c'est comme avec Pierre et Goliath....»

Bien entendu mon amie québécoise l'interrompt en lui demandant : « Comment ! Tu connais Pierre et Goliath ? ». Cette convive était la jeune femme dont nous avions perdu l'adresse.

C'est ainsi que trois ans après notre pèlerinage, tout à fait par hasard, par le truchement d'une Québécoise et d'anciens pèlerins vosgiens j'ai pu retrouver l'adresse de notre amie pèlerine...

Ne trouvez-vous pas ça merveilleux ?

Pierre, pèlerin vendéen



la stèle marquant le départ du chemin de Vendée

les zoreilles du chemin



50 € TTC



35 € TTC



95 € TTC



45 € TTC



95 € TTC



45 € TTC

→ Orfèvrerie jacquaire

Béranger Poiron est artisan-bijoutier dans la bonne ville de Nantes. Il a réalisé plusieurs bijoux sur le thème de Compostelle et nous présente ici quelques-unes de ses créations.

Le Creuset de la Création, 77 boulevard Victor Hugo, 44200 Nantes, 02-40-48-60-26 ✉ lecreusetdelacreation@hotmail.fr
www.lecreusetdelacreation.com

→ Stéphanie Maillart en route vers Jérusalem (suite)

Bonjour tout le monde !

Je me décide à reprendre le clavier, me voilà sortie de Syrie, entrant en Terre Sainte demain... La fin approche à grands pas. J'ai repris la marche à Alep et abandonné la bicyclette avec laquelle j'avais traversé la Turquie.

Que dire ? Un énorme coup de cœur pour la Syrie, une richesse culturelle, avec la présence d'une multitude de rites chrétiens (orthodoxe, catholique, byzantin, latin, chaldéen, maronite, syriaque, arménien, protestant) comme musulmans (chiite, sunnite, soufi, alaoui, ismaélien...) que l'on découvre à l'improviste. Des gens d'une gentillesse sans précédent, pas d'accueil formel et traditionnel comme en Turquie, mais une vraie générosité joyeuse. Des paysages grandioses, la joie et la beauté du désert, des étendues volcaniques du sud, le charme des pays arabes, des souks, des narguilles, de la douceur de vivre, du rire toujours prêt à exploser...

Seul souci, l'interdiction de donner notre destination, ce qui fausse un peu notre manière de nous présenter et d'expliquer notre démarche. Le "nous" signifie tour à tour Antoine Drye, Vincent Drye et Baudouin Renard. C'est la joie de la route à deux, du décentrement nécessaire en fin de Turquie. C'est un partage de sacrés moments et l'on prend son temps... Alep, Damas, Mar Mussa, des pauses ressourçantes et appréciées. En effet, la fin de la Turquie tirait un peu sur le moral. J'avais un besoin de me réenraciner dans la prière, après trop de temps seule, sans tellement de chrétiens...

Le réflexe de se retirer, à Alep donc, mais imaginez une retraite n'ayant d'autre thème que soi, vous voyez le souci ? On oublie que chacun de nos soucis vient lorsqu'on baisse la tête... que l'on s'écoute, que l'on s'analyse... Combien regarder vers Dieu, combien plonger dans l'espérance est source de vie !

Bref, se laisser entraîner par ce regard. Découverte à cette occasion de la vie contemplative, de l'intercession. Mais surtout rencontres de personnes formidables, témoins par leurs vies, avec la simplicité des bons moments partagés. Du temps ainsi passé avec les carmélites, les pères jésuites, et les filles du Point Coeur.

Un chouette temps également au monastère de Mar Moussa, en plein désert, consacré au silence et au dialogue islamo-chrétien. Se voulant dans la lignée de Charles de Foucault et Louis Massignon, le père Paolo approfondit la question de l'islam, une réflexion passionnante qui ne demande qu'à s'étoffer. Un lieu de passage pour tous, l'occasion de belles rencontres, internationales, touristes un peu trop, mais aussi personnes venant prendre du temps, réflé-

chir, se questionner... Quel besoin d'espérance nous avons ! Comme on aimerait la partager avec ceux qui en manquent, et comme on se sent impuissant ! Comme on est nous-mêmes fragiles !

De mon côté, il y a difficulté à rester pèlerine, et facilité à adopter le statut de voyageuse, surtout lorsque c'est ainsi qu'on est considéré par les Syriens, et aussi parce que la marche à deux est plus vite remplie par le rire et le délassément. Nous passons beaucoup de temps dans les familles qui nous accueillent extraordinairement, mais je m'éloigne facilement du fond, je manque de solidité.

Un beau défi du coup : apprendre à vivre tout en Dieu, mais j'en suis encore bien incapable. Se renouveler et avancer, sans s'arrêter sur du souvenir et le rappel d'expériences. Se laisser habiter. Le choisir chaque jour.

L'entrée en Terre Sainte marque une nouvelle étape, mais l'heure n'est pas encore au bilan. J'essaie de ne pas trop égarer mes pensées dans l'organisation de l'année prochaine (si, si, je vous assure, je reprends bien mes études de médecine)

Je me confie encore à vos prières, pour rester souple à l'Esprit pendant ce dernier mois.

Bonnes vacances à ceux qui en ont !

Stéphanie ✉ stephanie__m@hotmail.fr

→ Les chemins du Mont-Saint-Michel

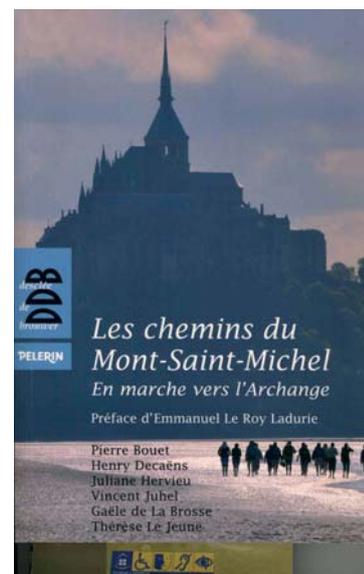
Un livre très documenté sur l'histoire des pèlerinages de Saint Michel, écrit sous la direction de Gaëlle de la Brosse, dans la collection "Chemins de pèlerinage" de l'édition Le Pèlerin-Desclée De Brouwer.

L'ouvrage évoque le personnage de saint Michel, archange céleste et objet d'un culte depuis des siècles à travers l'Europe.

Il évoque l'histoire millénaire de ce pèlerinage sous l'angle - culturel, spirituel et pratique.

Il décrit avec précision les 9 itinéraires des chemins montais qui convergent vers le Mont saint Michel, dont certains recoupent les chemins vers Compostelle.

ISBN : 978-2-220-06198-6
Prix 20 €



les zoreilles du chemin

→ perdu(s) de vue

(1) Sur le chemin du Puy, du 29 avril au 4 juin 2010, avec une amie, nous avons rencontré Olivier, un Strasbourgeois, qui faisait ce chemin jusqu'à Santiago, seul. Nous l'avons trouvé en arrivant à Golinac puis perdu de vue après Livinhac-le-Haut (il était au gîte La Magnanerie. Il avait des douleurs et se demandait s'il pourrait aller jusqu'au bout. Je souhaite qu'il soit encore sur ce chemin si merveilleux.

Annick et Françoise (nous portions chacune un blouson vert)
✉ annicklvdb@bbox.fr

(2) En octobre 2006, j'ai fait avec mon beau-fils un bout de chemin avec une jeune Allemande appelée Charlotte d'environ 20 ans, de Berlin. Elle nous avait promis de nous faire part de la réussite de son périple dès son retour chez ses parents, prévu pour Noël. Après l'avoir quittée à Conques, nous avons attendu désespérément de ses nouvelles. Nous serions rassurés de la savoir en bonne santé. Nous lui avons communiqué nos adresses courriel, mais nous n'avons pas pris ses coordonnées. Charlotte si tu lis cette missive, je t'en prie rassure nous.

Lyonel et Antoine ✉ lyo.laderr@infonie.fr

(3) Juste pour dire que nous sommes encore (et pour longtemps) sous le charme de la découverte du chemin. Un souvenir de la soirée du 28 juillet à La Tsabone à Monistrol d'Allier. Souvenir amical à nos amis suisses, au papa de Caen et ses trois enfants, aux filles de Caen et à notre hôte surtout pour la tarte à la rhubarbe à tous les autres du refuge de l'Escole de Montbonnet et de l'âne et du petit veau qui est né le soir de notre passage

Babeth et Michel, le couple du sud ✉ clam.pascal@wanadoo.fr

(4) J'ai fait une partie du chemin de Saint Jacques en avril 2010 et je souhaiterais retrouver un pèlerin appelé Jean-Yves et venant du Québec. Nous avons été hébergés dans les différents gîtes à partir du 7 avril : Carmel de Moissac, Dupont à Saint-Antoine, presbytère de Lectoure, etc...

Colette Roux ✉ colette.007@free.fr

(5) Je recherche famille sympathique rencontrée sur le plateau d'Aubrac en juillet 2008, composée de trois sœurs. Nous avons passé une soirée dans un gîte religieux et avons fait un bout de chemin le lendemain. J'ai perdu vos coordonnées mais aimerais bien vous revoir.

Jean-Pierre Gribling, 49 rue Crozatier, 75012 Paris, 06-08-60-19-94



→ Recherche compagnon

J'ai bientôt 50 ans et j'ai le projet de faire le chemin à cheval dans les six ans à venir. J'habite dans le Gers près d'Auch, je cherche des gens avec le même projet.

Klaus Trost ✉ l_storb@yahoo.de

→ Hébergement à vendre

Pour cause de changement de situation, Carole et Frédéric Bloquet vous proposent à la vente leur maison, gîte et chambres d'hôtes L'Arbladoise, une grande propriété sur 6.000 m² arborée, proche de Nogaro (Gers) comprenant une grande maison de maître (350 m² incluant un grand loft), un gîte (140 m²), un chalet (18 m²) et des dépendances (dont aires camping-car 6 places aux normes). Habitable et exploitable de suite. Possibilité de développement facile en augmentant la période d'ouverture et en promouvant l'accueil touristes, camping-car et séminaires. Clientèle très agréable et régu-

lière : pèlerins & randonneur 85%, circuit automobile 10%. Le tout (partie privative et activité) vendu meublé et équipé pour 665.000 €. Idéal à gérer à deux. Annonce détaillée sur Internet : leboncoin.fr

05-62-09-14-11 ou 06-14-75-90-24 ✉ arbladoise@sfr.fr



→ les vitraux de Stéphan Marchiset

« Qu'as-tu fait de tes talents ? » cette question s'impose à moi à chaque jour qui m'est donné de vivre. J'ai toujours souhaité consacrer mon existence à aider celui qui se trouve dans la tourmente au mieux de mes capacités et viens de rentrer d'une nouvelle mission Afrique Noire.

Hier comme aujourd'hui, les personnes que j'y ai rencontrées me laissent un héritage criant : nous avons tout et nous sommes tristes, ils n'ont rien et sont dans la joie ! Nous n'espérons rien d'un avenir matériel qui nous enchaîne et nous semble un enfer, ils attendent tout d'un avenir qui symbolise l'espérance et une promesse de paix !

Sur les chemins de Compostelle depuis 1994, je remercie chaque jour des rencontres vécues au cours de mes différentes pérégrinations. Sauvé par le chemin en de maintes occasions, je reste débiteur de ce que j'ai reçu et souhaite aujourd'hui rendre du mieux possible.

Après une brûlante journée d'été, marchant vers Compostelle et me réfugiant dans la fraîcheur de la cathédrale de Léon, l'évidente beauté de ses vitraux marqua mon esprit de façon indélébile. Une lente gestation et les incitations de nombreux pèlerins et amis m'amènèrent à créer un vitrail original traitant du chemin de Saint Jacques. Il serait impossible de le réaliser en tant que vitrail, mais d'autres supports peuvent l'amener à remplir sa mission première : son but unique est de venir en aide aux infrastructures pèlerines et aider à la pérégrination des plus jeunes.

Dessiner, sculpter ou peindre sont un don particulier dont j'ai hérité servant à apporter joie, paix et élévation pour moi comme pour ceux qui en profitent, donnant ainsi l'occasion d'un véritable partage. Ce principe se révéla dès mes plus jeunes années et se poursuit depuis.

Héraldiste bénévole auprès de différentes structures officielles et privées, je mets mes talents au profit de ceux qui le demande. Sans que la notion de profit soit présente, chaque création est l'opportunité d'un don, générant l'occasion d'un nouveau don de la part du commanditaire au profit d'organisations humanitaires, philanthropiques ou caritatives. C'est ainsi que je suis le créateur de diverses réalisations en France comme en Europe et même en Afrique dernièrement.

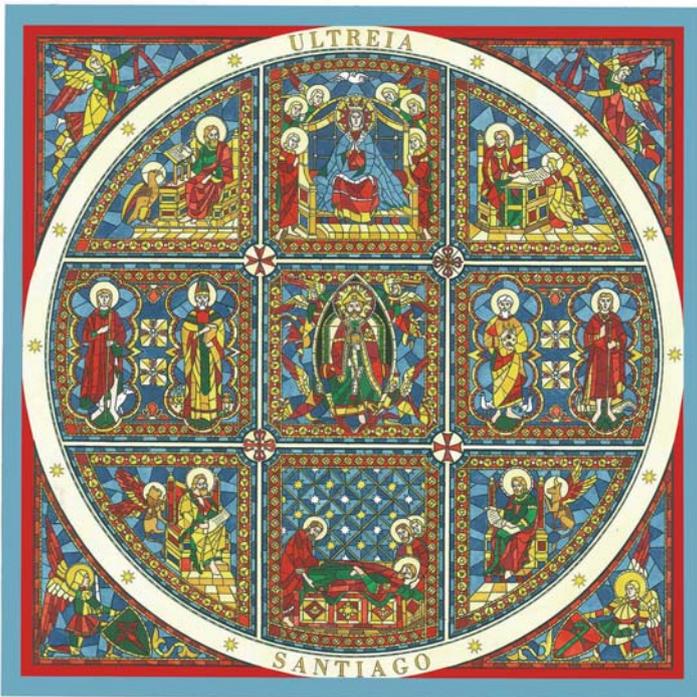
« Qu'as-tu fais de tes talents » : je vous les confie pour que vous les fassiez grandir ! Je ne cherche pas la reconnaissance ou la célébrité par cette création, mais souhaite simplement apporter une pierre à ce chemin de découverte et d'espérance. Contribuer modestement et du mieux possible à nous faire avancer et arriver vers ce Compostelle tant de fois espéré.

Aidez moi à faire connaître cette initiative. Ultraial

Stéphan Marchiset, 10 rue Jean Mermoz, 94270 Le Kremlin-Bicêtre, 01-45-59-00-61 ✉ stephane.marchiset@sfr.fr
<http://www.insignes-creations.zici.fr>

Photo du vitrail page suivante

les zoreilles du chemin



La belle, ce matin là petit
C'était notre commune quête
La recherche de la vérité
Le cheminement de l'esthète
Un moyen de nous ressourcer

La seule chose qui vaille la peine
Ne pas tricher
Ne pas se mentir à soi-même
Et en face se regarder
Les hommes sont partout les mêmes
Étincelles d'humanité

La laideur et la pauvreté
Fugitivement rencontrées
Au détour de notre sentier
Êtres perdus, déshérités
Il faut savoir les regarder
Avec amour, avec respect

Assis sur un banc de pierre
Dans un jardin presque désert
Je regarde pleurer le lierre
Et murmurer un bassin vert
Aux heures et à la demie
Le carillon San Nicolas
Nous rappelle que notre vie
Au lendemain continuera...

Alain Puységur ✉ alain.puyssegur@orange.fr

→ poésie d'Alain Puységur

Un moment de grâce

Ce matin, petit, j'ai vécu un moment de grâce
La brume satinée
Enveloppait les monts
Le chemin nous menait
Tout droit dans les nuages
Et nous étions légers
Yeux fermés, nous rêvions

Devant nous, lentement
Marchaient
Trois camarades
Ils étaient italiens
Nés de Côte je crois

Ils ont voulu prier
Et donner en offrande
Leur long chemin secret
Et mis les bras en croix

Mais, moi qui les suivais
Bourré d'incertitudes
De questions, d'anxiété
De comment, de pourquoi

Je fus pris de respect
Devant cette attitude
Tant d'authenticité
Du chemin de leur foi

Les oiseaux punctuaient
La quête chaleureuse
Et la brume montait
En strates lumineuses
'Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats'



les zoreilles du chemin

→ Mauricette repart

J'ai commencé le chemin de Compostelle en mars 2005 depuis le Puy-en-Velay. Tous les ans, j'effectue environ 200 km. Je suis passée par la variante de rocamadour, tout y est bonheur : les rencontres avec les pèlerins et les hébergeurs dans les maisons d'hôtes. J'ai du faire un break l'année dernière après un grave problème de santé. Je vais repartir la deuxième semaine de septembre 2010 et j'attends avec impatience ce moment.

Si vous êtes dépressif, si vous avez des ennuis au travail ou dans vos relations avec autrui, prenez le chemin, il vous réconciliera avec vous-même, il n'y a pas meilleure thérapie.

Bonne chance et bon chemin a tous ceux qui vont partir.

Mauricette Calvi, 04-92-62-00-09

✉ contact@ferme-lalucarne.com

→ Jaime Figueras Riba

Mon nom est Jaime et j'ai 75 ans. Depuis que je suis très jeune, je m'intéresse au pèlerinage à Compostelle. Je l'ai fait en 1948 lors d'une réunion internationale de l'Action catholique de la jeunesse. Des souvenirs de ce voyage, je me souviens de mon premier pèlerin, un Belge d'environ 35 ans, qui m'a expliqué qu'il avait fait plus de 2.000 km depuis son pays, trois ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il nous a chanté une chanson médiévale wallonne, dont je me souviens parfaitement de la musique et un verset que j'ai l'habitude de fredonner quand je marche vers Santiago.

Les priorités de la vie m'ont fait abandonner mes rêves de Compostelle jusqu'en 1999. C'est alors qu'a commencé ma marche qui se terminera lorsque ma condition physique le décidera. Jusqu'à présent, j'ai parcouru près de 6.000 km à pied par des chemins différents.. En 2007, j'ai réalisé mon rêve de voir le soleil mourir à Fisteria et en 2008 mon second rêve, relier la ville du Puy-en-Velay à Santiago.

Ces randonnées m'ont donné l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes impliquées d'une façon ou d'une autre, de se faire de bons amis et de partager toutes sortes de situations avec mes collègues et pèlerins du monde entier. Le chemin est comme un fleuve dans lequel le vrai pèlerin est submergé et emporté par le courant. Sur la route vous n'avez pas de façade sociale, économique, intellectuelle, ou professionnelle. Les personnes rencontrées savent à peine votre prénom, mais tout le monde vous sourit et vous aide si nécessaire. L'utopie de "tous égaux" devient une réalité. Un autre des nombreux mystères du chemin de Saint Jacques...

Lors de mon premier voyage en 1999 avec mon fils et mon petit-fils, j'ai découvert les différents aspects du chemin, comme le religieux, le spirituel, le sportif, mais je n'ai pas vu le plus important : l'aspect social. Après réflexion, je conclus que mes raisons personnelles pour poursuivre le chemin sont un mélange équilibré de tous ces motifs. J'ai aussi découvert que la meilleure façon de s'intégrer dans l'esprit du Camino était de cheminer avec les pèlerins, de leur parler, de parler aux gens du pays, sans hâte, et de dormir dans les albergues.

Je voudrais, toutefois démystifier la difficulté du chemin de Compostelle. Il est accessible à toute personne qui fait un peu d'exercice et qui est en bonne santé. Souvent, la route est plus tolérable que la vie elle-même, les besoins de base sont réduits au minimum et les demandes sont faciles à satisfaire, ce qui donne au pèlerin un sentiment de liberté illimitée.

A plusieurs reprises, on m'a suggéré de raconter par écrit mes expériences, ce que j'ai toujours refusé car je ne suis pas habile dans l'écriture et je suis un peu paresseux. Toutefois, je voudrais enregistrer un groupe de personnes anonymes, de différents pays et différentes situations sociales qui se sont engagés dans le bénévolat

et parfois même en sacrifiant leur temps libre, pour prendre soin des pèlerins dans les albergues.

Dans ces 6.000 km, j'ai constaté que le degré de bonheur que respire le pèlerin à son arrivée à Compostelle est directement proportionnel à la chance qu'il a eue de passer la nuit dans les albergues pendant les 30 jours requis pour le Voyage sur les 750 km séparant Roncesvalles de Santiago de Compostela. Toutefois la voie n'a pas de commencement, c'est le pèlerin qui décide. Mais toujours le but est le même : Compostelle.

Jaime Figueras Riba, Muntaner 244, 08021 Barcelone
00 34-932-000-747 ✉ jacobus@jaimefi.jazztel.es



→ livre d'or

Qui que tu sois, où que tu sois !
Assieds-toi toujours à côté du voyageur,
Il a toujours quelque chose à t'apprendre.

Faire Saint Jacques, partager le goût de l'effort gratuit, de l'entraide spontanée, de la sympathie offerte, c'est peut-être apporter une petite pierre à l'édification d'un monde meilleur pour nos petits enfants !

« Je ne suis pas la fleur, mais j'ai vécu près d'elle »
dit le caillou imprégné du parfum de la rose.

Un poète persan

→ un superbe site sur le pays d'Orthez

Une palme d'or pour un site internet réalisé par le centre culturel du Pays d'Orthe sur le thème des chemins de Compostelle et de leur histoire. Des photographies très belles et un texte passionnant. A lire et à diffuser sans modération.

www.centrecultureldupaysdorthe.com/les-chemins-de-st-jacques



les zoreilles du chemin

→ le chemin de Saint Jacques vu du ciel : un livre exceptionnel

Nous l'avons gardé pour la fin car il s'agit d'un monument à la gloire du chemin de Compostelle comme il s'en imprimera certainement peu à l'avenir.

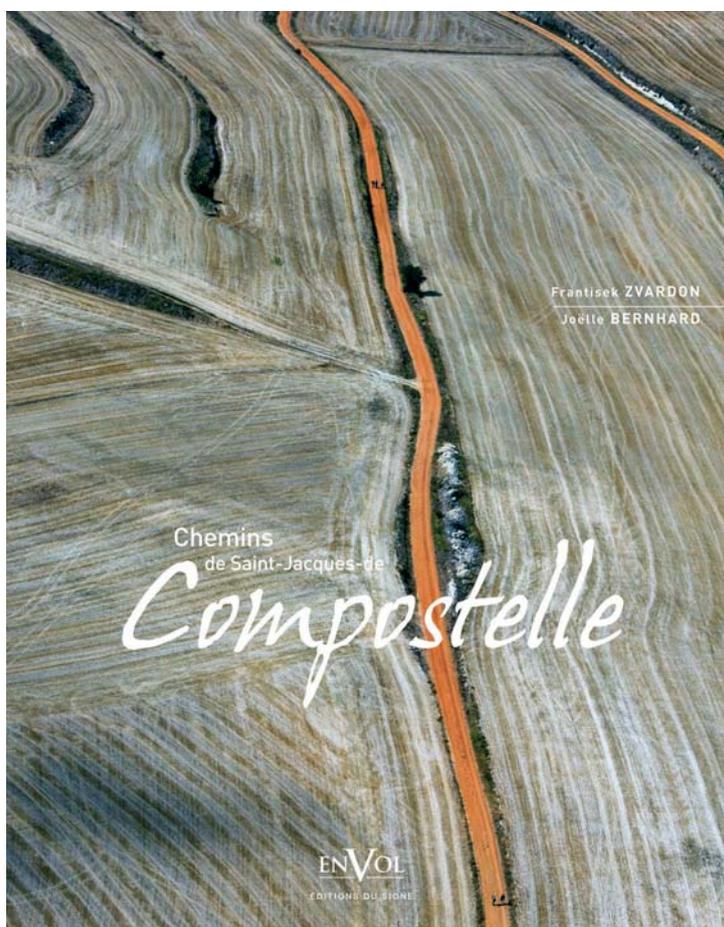
Frantizek Svardon et Joëlle Bernhard ont survolé les différentes voies françaises et le camino francés en hélicoptère pour en tirer un album de photographies d'une époustouflante beauté.

De format 37X29 cm, d'un poids de 4.2 kg, ce n'est certes pas le genre de topo-guides qu'on prend dans son sac à dos, mais plutôt le cadeau qu'on se fait offrir pour en savourer lentement chaque page et chaque détail au long des soirées d'hiver. Le chemin de Saint Jacques comme vous ne le verrez jamais...

ISBN 978-2-7468-2330-3 Prix 75 €

Disponible en librairie ou chez l'éditeur : Editions du Signe, BP 94, Eckbolsheim, 67038 Strasbourg Cédex 2 pour 75 € franco de port

✉ info@editionsdusigne.fr www.editionsdusigne.fr



→ un bon tuyau

Il est bon de savoir qu'il existe, depuis cette année 2010, un bus qui assure chaque jour la liaison Pampelune - Saint-Jean-Pied-de-Port, avec arrêt à 15h à Roncevaux... L'information m'a été donnée par l'office de Tourisme de Saint-Jean-Pied-de-Port et nous avons utilisé ce service en juillet. Par contre, au point d'information de Roncevaux, on affirme avec certitude qu'il n'y a pas de bus pour relier Saint-Jean-Pied-de-Port, mais qu'il faut demander un taxi (au prix de 40 €), alors que le bus coûte 2 € par personne. A se demander s'il n'y a pas une pression de l'entreprise de taxis pour ne pas faire connaître l'existence du bus...

Roland Gautreau, Le Poiré-sur-Vie (85)

✉ gautreau.roland@wanadoo.fr

→ le voyage de la Vierge noire de Rocamadour

Du 12 septembre au 5 novembre, la statue de la Vierge Noire de Rocamadour sera sur le chemin de Compostelle. Voir le blog où sont désormais inscrits tous les détails de l'opération.

<http://rocamadour-compostelle.blog.pelerin.info>

→ Europa Compostela avec la Randoline

Europa Compostela traversait le Lot au mois d'août, et ce fut une occasion pour offrir à Evelyne, une pèlerine handicapée, la chance de participer à ce grand rassemblement en marche à bord de la Randoline.

Evelyne était une randonneuse et une alpiniste chevronnée. Une maladie sournoise l'a lentement privée de l'usage de ses jambes, lui interdisant la joie de "marcher" sur des chemins de randonnée en pleine nature, car un fauteuil roulant ne saurait se risquer sur des chemins caillouteux et raboteux.



L'association des pèlerins du Lot et son président Michel Fraïssé avaient tout organisé pour que la logistique soit parfaite. La Randoline était tractée par Bunny, un bel âne prêté par Céline, qui vient de créer sa structure de location d'ânes de randonnée "Anes en Quercy Blanc". A noter que Bunny avait seulement fait un essai de traction d'une demi-heure avant ce jour, ce qui en dit long sur la capacité et l'intelligence de nos gentils ânes.

Partie le premier jour du gîte du Poudally, à Mas-de-Vers, Evelyne a rejoint Cahors après 18 km, puis le lendemain Lascabanes sur la même distance, où un accueil très chaleureux était réservé aux pèlerins et à leurs bourdons par la mairie, par Jean-Jacques Kerveillant, le prêtre-pèlerin, et par tous les hébergements pèlerins des environs qui avaient préparé le repas.

Ce fut pour Evelyne deux jours de bonheur et de partage, où le handicap ne comptait plus, où elle a pu retrouver après tant d'années le contact intime avec la nature en fête, au pas lent d'un petit âne, entourée d'autres pèlerins.

C'est maintenant le moment pour les pèlerins valides de partager leur bonheur d'avoir fait ce chemin avec celles et ceux qui ne pourront jamais le faire sans l'aide de la Randoline. Vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion, chèque envoyé soit au Trésorier soit au Président de l'association dont les adresses postales figurent ci-dessous.

Le site à visiter : www.randolinecompostelle.com

Président : Jean-Marc Lucien, Le Bourg, 43580 Saint-Privat-d'Allier, 04 71 57 21 56 ✉ president@randolinecompostelle.com

Trésorier : Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05 65 32 17 57 ✉ tresorier@randolinecompostelle.com

